

Poème 427 : Sous la voûte céleste

Au gré de ses rêves matinaux
D'Amazones, par maints anneaux
Attachées aux incandescentes étoiles,
Lueurs dans les noirs abysses de la toile
De la Voûte Céleste, fière, elle se voit,
Avant qu'elles ne trouvent leur voie,
Libérées par elle de leurs chaînes,
Les aider à oublier leur déveine,
Ses mots et mélodies chantant
Leur courage hors du Temps.

* * * *

Esclaves, dans les recoins d'univers
Parallèles, d'insatiables pervers,
Ses attentions trop humaines,
Ses paroles trop amènes,
Son cœur trop généreux,
Ses yeux trop chaleureux,
Combleraient leurs attentes,
Leur âme en quête d'ententes...

Au milieu des flammes de cet enfer
D'éthers maléfiques où se terrent
Des diables cornus, tremblantes
Sous leur joug, vive et plaisante,
Son imagination, dispensatrice
De visions, toutes émancipatrices,
Sous un croissant de lune diaphane,
Leur révélerait les charmes du Profane.

* * * *

Alors, sans aucune retenue, brisant
Leurs liens aux hommes trop infantilissants,
En guerre contre le soi-disant Éternel Féminin,
Elles tueraient leurs maîtres, cruels nains,
Avant de lui faire don, dans les Cieux,
De leurs couilles, si mâles adieux.
Ainsi... tourbillonnent ses songes
Au fil de la misandrie qui la ronge,
De jour comme de nuit sous son toit,
Héroïne d'abracadabrantésques exploits !

Poème écrit par [Philippe Parrot](#)

Entre le 24 et le 26 mars 2020

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tous droits réservés.

Dépôt légal du blog : philippe-parrot-auteur.com

À la B.N.F, à Paris, le 20 février 2019.

Numéro d'Issn 2650-0078. © 2011/2020